



Le 3 centimes Aigle de l'Empire pour un courrier qui ne fonctionna pas.

Le 3 centimes Aigle de l'Empire, pour un courrier qui en fonctionna pas.

Le samedi 23 mai 1864, arrivèrent à Vera-Cruz les jeunes princes Maximilien de Habsbourg et son épouse Charlotte Amélie. Quelques mois avant, bercés par les mensonges d'une conspiration et aveuglés par leurs ambitions, ils avaient accepté l'utopie du trône du Mexique. Cette aventure leur sera fatale, lui fusillé et elle plongé pendant six décades dans la folie.

Avec les nouveaux monarques arrivèrent de nombreux collaborateurs européens, desquels vint l'idée d'établir un courrier spécial pour la ville de Mexico, système existant dans le vieux continent. Ce courrier se créa pour la ville de Mexico, qui avait alors environ 200.000 habitants.

Cette idée se matérialisa et se termina en faillite, mais laissa à la philatélie Mexicaine un de ses plus importants fleurons: le 3 centimes Aigle de l'Empire. Ce timbre fut créé pour couvrir le port des lettres qui circulèrent intra-muros et aux deux faubourgs d'habitations adjacents, à savoir celui des architectes et celui de Santa Maria la Ribera.

Le 15 mai 1864 furent mis en vente les premiers timbres émis par le deuxième Empire Mexicain. Les vignettes dénomées "Aigle Impérial" (représentant l'écu national avec l'Aigle Couronné) avaient une faciale de 1/2, 1, 2, 4 et 8 réales et étaient destinées à couvrir le port de la correspondance. Il avait n pas de timbres pour le courrier interne de la ville de Mexico.

Durant les premiers mois de 1865, on conçoit l'idée du courrier intra-muros, et le 26 avril de cette même année, le ministre du commerce émit le règlement avec son annexe respective. Il établissait les bases du fonctionnement, et disposait, entre autre, que le coût serait de 3 centimes pour chaque carte ou paquet de moins de 25 grammes, et que le service commencerait le 1^o mai 1865. Ce service fonctionna dans 4 sucursales où l'on vendait les timbres de 3 centimes, en plus de l'administration principale de la ville de Mexico. On pouvait déposer la correspondance interne de la ville de Mexico dans 3 boîtes aux lettres qui ne servaient que pour ce courrier, et n'y avait pas de tampons pour oblitérer, fait d'une grande importance auquel nous ferons référence plus tard.

Il était prévu que la correspondance intra-muros serait distribuer deux fois par jour, à midi et à 18 heures.

Comme il n'y avait pas la valeur de 3 centimes dans l'émission des aigles, on prépara la planche gravée correspondante, qui devait imprimer des feuilles de 100 timbres (10 x 10) avec le même motif que la série en cours, l'Aigle Impérial du Mexique.

Du timbre de 3 centimes, il y eut 17 rémissions, toutes à l'administration principales, représentant un total de 2403 timbres. Le premier envoi se fit le 1^o mai 1865, et le dernier, avec un but postal, le 9 juillet 1866; on dit dans un but postal, car le 8 octobre 1866, on envoya 3 timbres à l'administrateur général de la poste de France, avec le numéro d'envoi 131-1866; et il y eut un autre envoi le 13 octobre 1865, très rare, de 6 timbres, de chacune des valeurs, depuis le 3 centimes jusqu'au 8 réales, avec le numéro d'envoi 161-1865, au consul de Prusse. On peut conclure que le timbre de 3 centimes s'utilisa à peu près 15 mois, après quoi le service disparu.

Considerant le facteur de conservation qui est généralement accepté pour les timbres classiques, qui est de 3% du total émis, on arrive à la conclusion qu'il doit exister à peu près 80 exemplaires, tous très rares; néanmoins certains exemplaires sont exceptionnellement rares pour des circonstances que nous expliquons maintenant.

Le summum de la rareté est sans aucun doute la carte dirigée à l'avocat Miguel Arrijoja, domicilié rue du Relox n^o 2 (aujourd'hui rue de la République d'Argentine dans le segment compris entre République du Guatemala et San Ildefonso) qui est affranchie avec un timbre de 3 centimes imprimé sur du papier lisse, et qui correspond à l'envoi numéro 157-1865. On imprima plusieurs feuilles sur ce papier, mais une seule avec numéro d'envoi, ce qui augmente la rareté des timbres de 3 centimes imprimés sur ce papier; si l'on ajoute à cela qu'il n'y a que 2 cartes affranchies avec le 3 centimes de l'aigle, cela explique pourquoi c'est une des raretés les plus recherchées de la philatélie Mexicaine.

Cette pièce, sans aucun doute un des plus grands fleurons de la philatélie Mexicaine, fut achetée au capitaine (retiré) de corvette Arnaldo Arrijoja, descendant de l'avocat Arrijoja, par notre ami le professeur Alfredo Basurto Valero, (traducteur de ce livre à l'anglais). Elle fut vendue dans la deuxième vente sur offre que réalisa le professeur Basurto le 26 juillet 1972. Quatorze mois après, cette lettre fut vendue aux enchères par R. Siegel de New York, dans sa vente du 13 au 15 septembre 1973 sous numéro 1383.

Le timbre qui affranchit cette lettre n'est pas oblitéré, ce qui signifie que la lettre fut jetée dans une de ces boîtes aux lettres mentionnées auparavant et démontre le fait notoire suivant: les aigles de 3 centimes sans oblitérations et sans gomme, qui sont la grande majorité des pièces existantes, sont en réalité des timbres usés dans les sucursales ou dans les boîtes aux lettres qui n'avaient pas de tampons oblitérants. En conséquence, on peut conclure que seules peuvent être qualifiées comme neuves les pièces avec gomme originale. Les timbres oblitérés, c'est à dire ceux qui ont transité par l'administration principale de la poste, sont en réalité beaucoup plus rares que les timbres neufs sans gomme, distinction que ne signale aucun catalogue.

Avec un grade de rareté moindre, on trouve l'autre lettre connue, affranchie avec un 3 centimes, avec numéro d'envoi 71-1865, dirigée au commerçant et industriel de l'époque, Mr. Cayetano Rubio. Cette pièce a appartenu au commerçant et expert de la philatélie mexicaine,

todas muy raras; sin embargo, hay algunas que por diversas circunstancias lo son especialmente y que señalamos a continuación.

El pináculo de este raro timbre lo ocupa sin duda alguna la carta dirigida al Lic. don Miguel Arrijoja, con domicilio en la calle del Relox núm. 2 —hoy la calle de República Argentina, en el tramo comprendido entre República de Guatemala y San Ildefonso—, que está franqueada con un Águila de 3 centavos impresa en papel listado y a la que correspondió el número de consignación 157-1865. Se imprimieron varias hojas en este papel, pero sólo una con dicho número, lo que hace adicionalmente raras a las Águilas de 3 centavos impresas en él y si a esto añadimos que una de ellas está en carta y que sólo se conocen dos franqueadas con Águilas de 3 centavos, se explica por qué esta es una de las rarezas más buscadas en la filatelia de México.

Esta excelente pieza, sin duda una de las grandes joyas de la filatelia mexicana, fue adquirida originalmente por nuestro dilecto amigo el profesor Alfredo Basurto Valero —traductor de esta obra en idioma inglés—, del capitán de navío (ya jubilado) Arnaldo Arrijoja, descendiente del Lic. Arrijoja, y posteriormente vendida en la segunda mini-subasta por correo que llevó a cabo el profesor Basurto el 26 de julio de 1972. Catorce meses después, dicha carta fue subastada por Robert A. Siegel de Nueva York, en el mes de septiembre los días 13 - 15 de 1973, bajo el lote número 1383.

El timbre que franquea esta carta no está cancelado, lo que significa que fue depositada en una sucursal o en uno de los buzones ya mencionados en párrafos anteriores, y demuestra el hecho muy relevante de que las Águilas de 3 centavos sin cancelación y sin goma, que son la mayoría de ellas en el mercado, son en realidad piezas usadas en las sucursales o en los buzones, los que no tenían canceladores, y en consecuencia, se puede concluir que sólo se deben calificar como nuevas aquellas piezas que aún conserven la goma original. Las piezas mataselladas, es decir, las que fueron depositadas en la Administración Principal de Correos, son de mayor rareza, ya que son menos que las canceladas por y sin goma, distinción que a la fecha no se señala en ningún catálogo.

Un peldaño más abajo encontramos la otra carta que se conoce franqueada con un 3 centavos, con número de consignación 71-1865, dirigida a don Cayetano Rubio, comerciante e industrial de la época. Esta pieza fue propiedad del finado comerciante y experto en filatelia mexicana don Alfonso Aguirre, y se reporta en el catálogo de la Exposición Filatélica Nacional celebrada del 17 al 23 de junio de 1935, en la ciudad de México. Posteriormente, esta pieza fue adquirida por el señor Erich Koenig y fue el lote número 414 de la subasta llevada a cabo por Sotheby's en Nueva York, los días 30 y 31 de mayo de 1995.

Des trois pièces mentionnées, deux sont neuves et une est usée, et elles furent les clous des collections comme celles de Ferrari, Caspary, Taylor et autres.

Même si le courrier urbain de la ville de Mexico no fut pas un succès, parceque la population he l'accepta pas, il n'en est pas moins vrai qu'il nous laissa un des plus beaux et des plus rares timbres de notre philatélie, le 3 centimes Aigle.

La travail de gravure, l'excellente couleur marron, ses ornements et son concept artistique sont uniques entre les timbres du l'époque de deuxième empire du Mexique; en plus on peut supposer qu'ils marquent de début de l'émissions des tres jolis timbres du siècle passé, admiration de tout le monde.

